



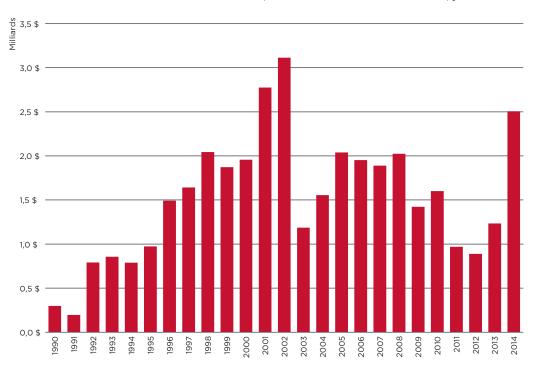
Une balance commerciale positive	. 2
Nos exportations	. 3
Nos importations.	. 6
Nos compétiteurs sur les marchés internationaux	. 7
La consommation de viande bovine	10

Une balance commerciale positive

À partir des années 90, la forte poussée de croissance de la production canadienne a entraîné une hausse phénoménale des exportations bovines canadiennes. Notre excédent commercial a même dépassé les 3 milliards de dollars (G\$) en 2002.

Toutefois, les nombreuses fermetures des frontières au bétail et au bœuf canadiens, à la suite de la découverte d'une vache albertaine atteinte d'ESB en mai 2003, a réduit des deux tiers notre excédent commercial, le portant à seulement un peu plus de 1 G\$ en 2003. Depuis, la balance commerciale oscille entre 1 et 2 G\$ par année, pour atteindre finalement 2,5 G\$ en 2014. Il faut noter cependant qu'une partie des gains enregistrés au cours de la dernière année est attribuable à l'augmentation des prix!

Balance commerciale canadienne (bovins vivants et viande), 1990 à 2014



Balance commerciale canadienne (bovins vivants et viande), 2014 VS 2002

	Exportations			Importations			Balance
Viande	Viande TM	Milliards \$	\$/kg	Viande TM	Milliards \$	\$/kg	Milliards \$
2002	521	2,22 \$	4,26 \$	252	0,93\$	3,68 \$	1,29 \$
2014	318	1,94 \$	6,10 \$	184	1,37 \$	7,46 \$	0,57 \$
Bovins	Bovins #	Milliards \$	\$/tête	Bovins #	Milliards \$	\$/tête	Milliards \$
2002	1 686 366	1,82 \$	1 080 \$	49 531	0,07 \$	1 417 \$	1,75 \$
2014	1 241 786	1,95 \$	1 571 \$	17 320	0,01\$	618 \$	1,94 \$
Total		Milliards \$			Milliards \$		Milliards \$
2002		4,04 \$			1,00 \$		3,04 \$
2014		3,89 \$			1,38 \$		2,51 \$

Alors qu'au début des années 90, seulement 26% de notre production était écoulée sur les marchés extérieurs, en 2002, c'était près de 58% de la production bovine qui était exportée. Cette proportion, quoique toujours relativement importante, est descendue à 46% en 2014. La hausse de nos exportations entre 1990 et 2002 s'est faite parallèlement avec une hausse importante de la production canadienne (56%). Notre production a toutefois subi un recul de 18% entre 2002 et 2014.

% de la production canadienne exportée (bovins vivants et viande), 1990 à 2014

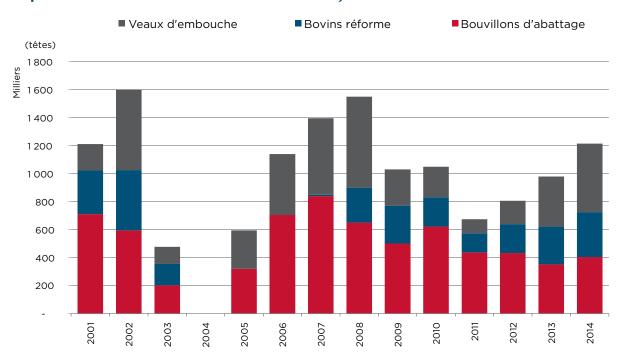


Exportations de bovins vivants

En 2014, la valeur des exportations de bovins vivants était nez à nez avec la valeur des exportations de viande bovine. Ce n'est pas peu dire! Cela met clairement en évidence les problèmes de l'industrie de l'abattage au Canada, dans l'Est comme dans l'Ouest.

Nos bovins vivants sont expédiés essentiellement aux États-Unis, pour engraissement ou pour abattage immédiat. En 2014, nous avons vendu aux Américains quelque 490 000 veaux d'embouche (16% de la production canadienne), 403 000 bouvillons d'abattage (14% de notre production) et 321 000 bovins de réforme (41% de la production canadienne, dont 63% des vaches de réforme de l'Est canadien!).

Exportations canadiennes de bovins vivants, 2010 à 2014



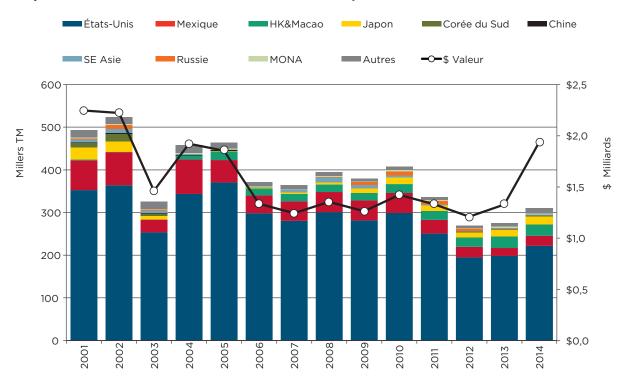
Depuis 2009, des règles plus restrictives sur l'étiquetage de la viande aux États-Unis (le fameux COOL) freinent l'intérêt des abattoirs américains pour les bouvillons d'abattage engraissés au Canada, privilégiant ainsi de plus en plus les veaux d'embouche d'origine canadienne, mais engraissés aux États-Unis. Toutefois, en mai 2015, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) rejetait l'appel des États-Unis (pour une quatrième et, normalement, dernière fois), ce qui pourrait amener le gouvernement américain à modifier, voire abolir, le COOL, du moins pour le bœuf et le porc. Les spécialistes du marché prévoient déjà une hausse des bouvillons d'abattage canadiens exportés vivants aux États-Unis (au détriment des exportations de veaux d'embouche).

Exportations de viande de bœuf

En 2014, le volume de nos exportations de viande de bœuf (318 millions de tonnes) est inférieur de 38% par rapport au sommet historique enregistré en 2002. Néanmoins, c'est quelque 35% de la viande sortie des abattoirs canadiens qui a été exportée. Nos exportations sont actuellement favorisées par une forte demande mondiale, un dollar canadien plus faible et un meilleur accès à certains marchés asiatiques.

Cela dit, les États-Unis représentent toujours notre principal débouché avec 70% de nos exportations de viande de bœuf en 2014. Les exportations vers Hong Kong et Macao ont enregistré une hausse importante, les plaçant en deuxième place avec 8% de notre volume. Le Mexique est passé de la seconde à la troisième place avec 7% de nos exportations. Le Japon, la Chine et la Corée du Sud représentent des marchés en croissance et comptent ensemble pour 9% de nos exportations.

Exportations canadiennes de viande de bœuf, 2001 à 2014



De façon générale, le Canada exporte des coupes de bœuf «haut de gamme» sur des marchés plus «lucratifs». Même notre bœuf haché issu des vaches de réforme y est vendu frais, ce qui lui confère une plus-value par rapport au bœuf congelé importé de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Uruguay. Les marchés extérieurs sont également très importants pour écouler et valoriser nos sous-produits (abats), ceux-ci ne faisant généralement pas partie des habitudes alimentaires des Canadiens.

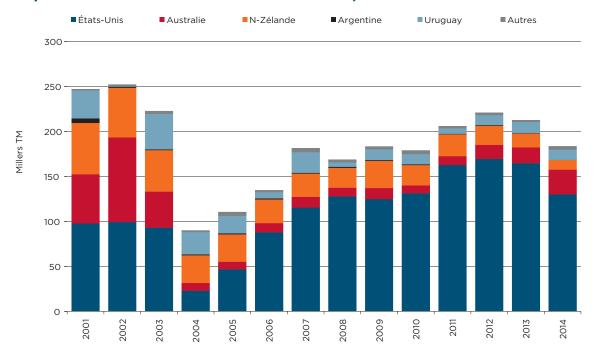
Nos importations

Le Canada a importé quelque 184 millions de tonnes de viande de bœuf en 2014, soit 27% de moins qu'en 2002. Bien que la valeur de nos exportations de viande bovine soit 2 fois plus importante que celle des importations (moyenne dix ans), il n'en demeure pas moins que ces dernières constituent une part importante de notre consommation. En 2002 par exemple, lorsque nos importations de viande de bœuf atteignaient (elles aussi!) un sommet historique, on estime qu'elles représentaient le tiers de notre consommation. Aujourd'hui, près de 23% du bœuf consommé par les Canadiens est importé.

Paradoxalement, les États-Unis sont à la fois notre principal marché d'exportation et notre principal fournisseur de viande de bœuf avec 71% du volume importé. Nos importations en provenance de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie comptent pour 21% du total et l'Uruguay 6%. Nos importations de bœuf se composent principalement (65%) de bœuf désossé.

Il est bon de rappeler qu'en 2002, «seulement» 50% du bœuf importé au Canada provenait des États-Unis. L'Australie et la Nouvelle-Zélande étaient, à cette époque, très présentes sur nos marchés. Toutefois, lorsque la crise de l'ESB a frappé le Canada en 2003, l'Australie s'est tournée davantage vers les États-Unis et l'Asie comme marchés d'exportation.

Importations canadiennes de viande de bœuf, 2001-2014



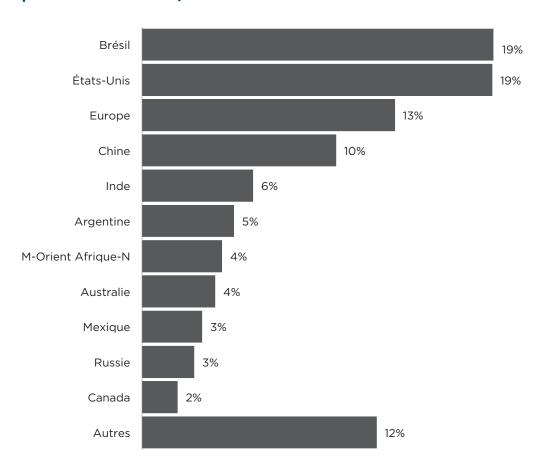
Le bœuf désossé et congelé représente une proportion importante de la viande de bœuf que nous importons. Il entre généralement dans la composition de produits transformés. Les abattoirs l'utilisent également pour le combiner aux parures (trimmings) de bouvillons d'abattage pour en faire du bœuf haché. Cela permet à la fois de diminuer la teneur en gras des parures de bouvillons d'abattage et d'abaisser rapidement leur température. On importe aussi beaucoup d'intérieurs de ronde des États-Unis. C'est une coupe «économique» dont les Québécois raffolent.

Nos compétiteurs sur les marchés internationaux

Les producteurs

En 2014, les États-Unis se classaient au premier rang mondial des pays producteurs de viande de bœuf, mais le Brésil devrait les surclasser en 2015 avec 19% de la production mondiale. Le Canada vient en 11e position avec 2%.

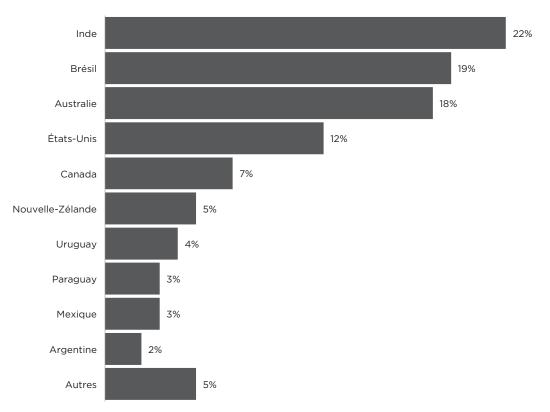
Production des principaux pays producteurs prévue en 2015 (% de la production mondiale)



Les exportateurs

Quatre joueurs importants dominent l'exportation de viande de bœuf et de bovins à l'échelle mondiale, soit l'Inde (22% du marché), le Brésil (19% du marché), l'Australie (18% du marché) et les États-Unis (12% du marché). Le Canada occupe la 5° position avec 7% des exportations de bœuf à l'échelle mondiale.

Principaux pays exportateurs de viande de bœuf et de bovins en 2014 (% des exportations mondiales)



Il faut savoir que l'Inde (le pays des «vaches sacrées») a augmenté substantiellement sa production de viande de bœuf ces dernières années (essentiellement des buffles mâles). Ses exportations sont principalement destinées aux pays du sud-est de l'Asie, du Moyen-Orient et de l'Afrique.

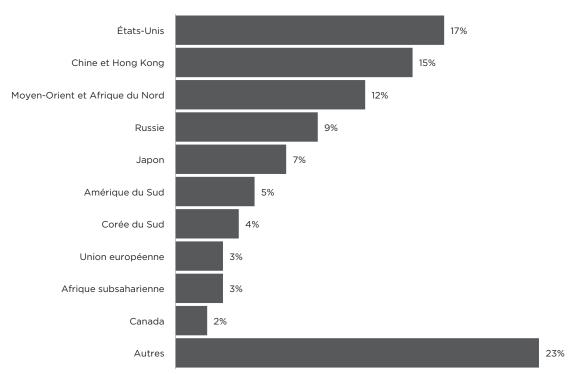
Le Brésil connait lui aussi une hausse importante de ses exportations. Il vise principalement la Russie, Hong Kong, le Moyen-Orient et les pays du nord de l'Afrique.

Pour sa part, l'Australie a connu des périodes de sécheresse prolongées au cours dernières années. On s'attend encore à un recul de la production bovine australienne. Les États-Unis (tout comme le Canada) ont également connu un recul important de leur production bovine depuis quelques années, ce qui limite leurs exportations.

Les importateurs

Les États-Unis occupent le premier rang pour les importations de bœuf à l'échelle mondiale avec 17% en 2014. La Chine et Hong Kong viennent en deuxième position avec 15% des importations, suivis des pays du nord de l'Afrique et du Moyen-Orient avec 12%.

Principaux pays importateurs de viande de bœuf en 2014 (% des importations mondiales)



Les principaux fournisseurs des États-Unis, l'Australie (36% du volume) et le Canada (21% du volume), enclenchent actuellement la phase de reconstruction de leur cheptel. Cela explique pourquoi les analystes du marché s'interrogent actuellement sur quels pays approvisionneront les États-Unis en bœuf en 2015...

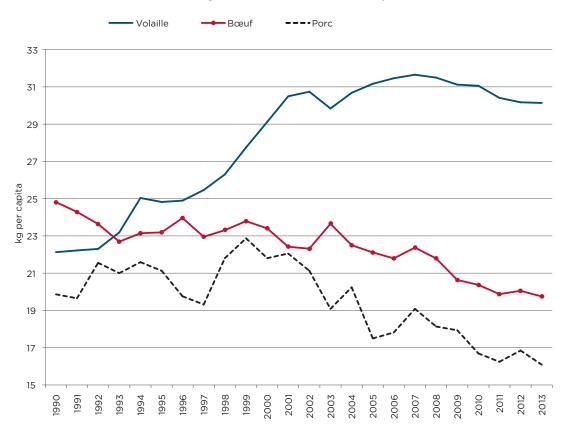
En 2013, la Chine était approvisionnée principalement par l'Australie (45%), l'Uruguay (24%), la Nouvelle-Zélande (12%) et le Canada (8%).

Enfin, pour la même période, Hong Kong et Macao ont importé leur bœuf majoritairement du Brésil (54%), des États-Unis (18%), de l'Argentine (5%), de l'Australie (4%) et du Canada (4%). Rappelons, en terminant, que depuis 2014, Hong Kong et Macao constituent le deuxième marché d'exportations en importance pour le Canada!

La consommation de viande bovine

En 2014, la consommation moyenne de bœuf au Canada atteignait près de 20 kg (base détail) par personne. C'est un recul de 12% par rapport à 2002. Toutefois, étant donné que la population canadienne a augmenté de 12% au cours de la même période, le volume de bœuf consommé par les Canadiens est resté inchangé.

Consommation de viande par habitant au Canada, 1990 à 2013



Les économistes estiment que la demande mondiale pour la viande de bœuf est en augmentation. Compte tenu de l'augmentation du prix du bœuf, on aurait pu s'attendre à un recul plus important de la consommation, ce qui n'a pas été le cas.

De nouvelles hausses du prix du bœuf au consommateur sont attendues en 2015. Souhaitons que les consommateurs demeurent toujours au rendez-vous... En effet, si certains consommateurs sont disposés à débourser davantage, d'autres risquent de se tourner vers d'autres solutions plus «économiques» comme le poulet et le porc. Le défi pour la filière bovine est de prévoir où se situera ce nouveau point d'équilibre en matière de volume de production et de prix de marché.

Les consommateurs

Les habitants de l'Argentine et du Brésil sont les plus grands consommateurs de bœuf au monde. Les États-Unis viennent en 5° position et le Canada en 7° position.

Consommation de viande par personne prévue en 2015 (équivalent poids carcasse) (kg par habitant)

